C'est un gars au chômage, il a trouvé le job de ses rêves, mais manque de bol, le poste est déjà occupé. En plus, il existe sur le marché du travail quatre ou cinq concurrent/e/s capables de lui barrer la route au cas où l'heureux propriétaire de l'emploi en question disparaissait (un accident est si vite arrivé). Mais cela ne suffit pas à le décourager : ce job, il le veut, il l'aura ! Avec méthode, car il est rigoureux, enthousiasme, car il est motivé, et inventivité, car il est créatif - bref, tout pour plaire - il va éliminer, un à un, chacun/e des obstacles sur la route de l'emploi.

Ça, c'est de la fiction, l'histoire du « Couperet » de Donald Westlake, adapté au cinéma par Costa-Gavras. Toute ressemblance avec des personnes, des situations ou des services publics ayant réellement existé serait une pure coïncidence.

Et pourtant, non. La RTBF, radio-télé francophone de service public, lance une nouvelle émission de télé-réalité, intitulée "Je veux ce jooooob!" Et pour lancer ce concept révolutionnaire, elle peut compter sur un autre service public, celui de l'emploi, les chômeur/se/s bruxellois ayant reçu ce courrier d'Actiris : *« Vous ne cessez de postuler mais les portes se ferment systématiquement ?Alors ceci est pour vous ! Aujourd'hui, envoyer un CV est souvent loin d'être suffisant pour se faire engager. Il faut parfois employer tous les moyens pour intéresser un chef d'entreprise et trouver le travail de ses rêves.Cette nouvelle émission s'intéressera au destin de deux candidats qui doivent relever un défi de taille pour séduire et convaincre un futur employeur. Nous recherchons donc avant tout des personnalités: hommes et femmes, de tout âge, dans tous les secteurs d'activité. Ce qui est primordial, c'est la motivation et l'ambition »*.

Aussitôt, un torrent de critiques a déferlé sur la RTBF, relayé par la presse . Les reproches sont innombrables (1) : la recherche d'emploi présentée comme une sorte de "jeu", au moment où la précarité galope et où les chômeurs sont menacés par les mesures de "dégressivité" et d'exclusion, la "séduction" de l'employeur mise au-dessus des compétences, la barbarie d'un "combat" avec "tous les moyens" pour un poste de travail... En tout cas, on ne peut pas reprocher à la RTBF de ne pas ratisser large
 : «
hommes et femmes, de tout âge, dans tous les secteurs d'activité »,
il faut vraiment être de mauvaise volonté pour ne pas s'y reconnaître !

Et c'est là que la réalité rejoint (ou dépasse ?) la fiction, puisqu'il s'agit ici d'« *employer tous les moyens* ». Et « *pour aider le candidat à accomplir sa tâche, le présentateur et les coaches mettront à disposition leur carnet d'adresse mais aussi, leur motivation et leur énergie.* » Ce qui nous renvoie au héros de Donald Westlake. Parce qu'il ne faut pas croire qu'il a choisi la facilité. Il est prêt à « tous les moyens », en effet, mais quand on n'a pas de formation adéquate, il n'est pas si simple d'écraser un concurrent potentiel : il faut parfois passer et repasser dessus. Les « coaches » promis par la RTBF auront-ils quelques conseils dans ce domaine ou trouveront-ils au moins, dans leur « carnet d'adresses », celle d'un/e tueur/se à gages prêt/e à se charger du sale boulot ? A moins que « tueur à gage » ne soit l'un de ces emplois à conquérir, puisqu'il s'agit bien ici de tous les « secteurs d'activités », seules comptant « la motivation et l'ambition » ?

Une dernière question : les innombrables pigistes de la RTBF pourront-ils/elles concourir pour trouver le job de leurs rêves, ou bien leur rôle se limitera-t-il à organiser, filmer et enregistrer les aventures si palpitantes d'autres candidat/e/s prêt/e/s à tout pour forcer le destin ? Parce que vouloir devenir caméra(wo)man à la RTBF (pour prendre un exemple au hasard) sans être prêt/e à casser les reins du personnel déjà en place, voilà qui indique un sérieux manque d'ambition et de motivation...

(1) Voir par exemple sur le blog RTBF89 ou encore la réaction de la Smart , l'association professionnelle des métiers de la création